

Pour un renouveau urbain : gestion des héritages et inégalités

Difficultés sociales et risques environnementaux en Seine-Saint-Denis, 1850-2000

26

Cette recherche réévalue l'industrialisation de la banlieue parisienne et mesure la part de cet héritage dans l'urbanité d'aujourd'hui : du paysage des banlieues aux rémanences des pollutions souterraines accumulées depuis le milieu du XIX^e siècle. Elle apprécie le legs industriel, pris comme une mesure du développement durable. Confrontant risques environnementaux aux inégalités sociales dans l'ouest de la Seine-Saint-Denis, l'équipe tente de réaliser une cartographie synthétique des cumuls de difficultés, grâce à l'expérience acquise dans le domaine de la géographie industrielle. La méthodologie utilisée met en relief la superposition de difficultés sociales et de risques environnementaux en Seine-Saint-Denis, plus particulièrement en partie occidentale et dans la zone dite « couronne de Paris ».

Au travers d'approches plurielles et complémentaires, historique et sociale, spatiale et urbanistique, l'équipe circonscrit les handicaps qui pèsent sur le présent et l'avenir d'une zone anciennement dynamique. Elle détermine, à l'échelle départementale, en partenariat avec des collectivités territoriales, la place faite au développement durable dans un processus de requalification urbaine. L'équipe étudie, des débuts de l'industrialisation (1850) à la phase de requalification urbaine (2000), les conséquences des lois et politiques environnementales sur l'organisation spatiale et sociale de la Seine-Saint-Denis, en tant que territoire périphérique de Paris, tout en envisageant les impacts environnementaux des décisions sociales. Les espaces du Nord-Est parisien sont analysés, non pas individuellement, mais dans leur ensemble, sans omettre leurs originalités. La thématique choisie est riche et donne un éclairage nouveau aux recherches entreprises sur la banlieue parisienne. Aucune méthodologie d'analyse historique sur la longue durée de la question n'est directement exploitable. Les obstacles rencontrés par l'équipe de recherche reposent sur la difficulté à définir les limites de la question et à circonscrire les investigations archivistiques.

Terrain

Le périmètre choisi recouvre la partie occidentale de la Seine-Saint-Denis : des villes d'industrialisation très ancienne (Saint-Denis, Saint-Ouen, Aubervilliers, Pantin) et des villes d'industrialisation plus récente (La Courneuve, Noisy-le-Sec, Romainville), mais très rapide également. Il inclut les vingt communes (la moitié du département) comprises entre la Seine et une ligne tracée de Montreuil au Bourget.

Méthodologie

L'équipe s'appuie, après la consultation de sources secondaires, sur l'exploitation d'un important fonds de documents primaires. Plusieurs séries des archives départementales de la Seine-Saint-Denis ont été dépouillées, de manière systématique ou par sondage suivant le degré de pertinence du fonds ou son importance numérique. Des investigations iconographiques, couvrant la majeure partie de la période 1880-1990, ont aussi été menées afin de trouver des gravures et cartes postales de la fin du XIX^e siècle : photographies noir et blanc des années 1920-1930 et 1944-1950 (bombardements et premiers travaux de reconstruction), campagnes photographiques réalisées dans les années 1960, campagnes de photographies aériennes menées par l'IGN ou pour des clients privés illustrant la période 1960-1990. Ce travail souligne certaines permanences révélées dans les documents écrits : omniprésence de l'industrie, médiocre qualité des constructions, faiblesse des espaces verts, densité forte du tissu urbain. Il permet de reconstituer visuellement l'évolution de certaines portions du territoire sur une centaine d'années et de localiser les plaignants et d'identifier les usines incriminées par ces derniers, afin de mieux comprendre les difficultés posées par la cohabitation usine-habitat, point fondamental dans le cadre d'une problématique confrontant social et environnemental.

Principaux résultats

Ils confirment les hypothèses de départ plus encore que ne le supposait l'équipe. Les phénomènes discriminants et ségrégatifs observables aujourd'hui dans l'ouest de la Seine-Saint-Denis, du point de vue tant environnemental que social, ne s'expliquent que par une analyse historique dans la longue durée.

L'équipe n'a pas encore croisé toutes les données sociales et environnementales afin de réaliser une schématisation complète, mais les superpositions d'éléments handicapants sont déjà bien visibles. Elle souhaite comparer quelques-unes de ces données à celles de la capitale et d'un département de la première couronne, les Hauts-de-Seine.

